

L'impact des prêts Oikocredit

" Quel est l'impact de nos crédits ? " Oikocredit cherche à répondre à cette question récurrente de diverses manières : analyse plus précise du système de sélection, assistance aux partenaires de projet pour les programmes d'auto-évaluation, recours aux études réalisées par des tiers sur l'impact des projets financés par des prêts Oikocredit. Les membres d'Oikocredit ont eu accès lors de la dernière Assemblée générale annuelle à quatre de ces études. L'une d'entre elles portait sur l'institution de microfinance bolivienne CRECER.

En apportant du crédit et de l'éducation, l'organisation CRECER cherche à améliorer les conditions de vie désastreuses qui règnent dans les régions rurales de Bolivie. L'un des problèmes principaux est la sous-alimentation, laquelle se traduit par un taux de mortalité infantile élevé. Pour faire face à ce problème, CRECER travaille surtout avec des femmes parce que ce sont elles qui portent finalement la responsabilité de la santé de leurs familles.

Système bancaire villageois

CRECER se concentre sur les régions dépourvues de services financiers. Ses structures ont un point commun avec le modèle de la Grameen Bank, à savoir que les femmes doivent constituer un groupe avant de se qualifier pour un prêt. Chaque groupe se compose de 15 à 30 membres qui partagent toutes la responsabilité du remboursement dans le cadre d'un système de garantie solidaire. Comme ce " système bancaire villageois " donne aux femmes un fort sentiment de propriété et de co-responsabilité, il est rare qu'elles manquent à leurs engagements. Lors des réunions hebdomadaires, elles viennent non seulement rembourser leurs prêts mais reçoivent aussi une formation sur différents sujets, tels que l'alimentation, le planning familial et la gestion financière.

Oikocredit

En 1999 CRECER ouvrait deux nouveaux bureaux et faisait une demande de prêt auprès d'Oikocredit afin d'étendre son portefeuille. Le prêt de 600 000 US dollars fut décaissé en début 2001 et accordé pour 7 ans. Le portefeuille du CRECER a considérablement augmenté depuis lors, passant de



Des paysannes boliviennes utilisent le crédit et la formation auprès du CRECER pour améliorer leurs conditions de vie.

3,5 à 4,4 millions de USD ; 86% de cette croissance sont dus au prêt Oikocredit. Selon les estimations, environ 47 000 femmes et leurs familles auront bénéficié des services CRECER au cours de la période de remboursement.

Évaluation

L'organisation-mère dont dépend CRECER aux Etats-Unis, Freedom from Hunger, a mené une étude de 1994 à 1997 pour savoir si le programme CRECER apporte une amélioration réelle du statut nutritionnel et de la sécurité alimentaire des ménages pauvres. Cette étude a porté sur 28 communautés et a montré quel était son impact sur le potentiel économique des femmes, leur degré d'émancipation et le statut nutritionnel des familles.

Potentiel économique

La majorité des clientes (67%) ont indiqué que leurs revenus avaient augmenté depuis qu'elles étaient membres de CRECER grâce à une activité génératrice de revenus ou bien en réduisant les coûts de production. De plus, les femmes concernées étaient beaucoup plus nombreuses à disposer d'économies personnelles. Par contre, l'étude n'a pas permis de déceler d'amélioration sensible dans la capacité à mener une petite entreprise.

Degré d'émancipation

Pratiquement aucun impact n'a pu être constaté au niveau des ménages, ce qui est surprenant. Le fait d'être membre de CRECER n'a rien changé aux rapports de force ou structures décisionnelles au sein des ménages, à la seule exception du planning familial : en effet, les clientes de CRECER étaient plus susceptibles d'aborder ce sujet avec leurs maris que les femmes qui n'avaient pas adhéré à l'organisation.

Au niveau de la communauté, l'effet positif a été clairement ressenti : les clientes de CRECER sont de plus en plus actives dans leur entourage ; elles donnent à leurs voisines des conseils concernant la santé, l'alimentation, les activités génératrices de revenus et font preuve d'un engagement croissant dans la vie politique de leurs communautés.

Statut nutritionnel

Même si l'étude donne à penser que les clientes de

CRECER ont appris beaucoup de choses sur la santé et l'alimentation, le statut nutritionnel de leurs familles ne semble pas s'être réellement amélioré. Au contraire, les familles qui n'étaient pas clientes étaient souvent mieux nourries. L'une des explications possibles serait que les services éducatifs de CRECER sont de niveaux variables. Deuxièmement, les participantes ont paru se concentrer plutôt sur l'utilisation de leurs salaires que sur de potentiels progrès alimentaires. Troisièmement, les femmes ne contrôlent généralement pas les petites entreprises fondées au sein d'un ménage et n'ont donc aucune influence sur la manière dont le revenu est dépensé.

Enseignements

Lorsqu'Oikocredit a commencé à envisager des études

sur l'impact de ses prêts, l'organisation s'est rendue compte qu'ils ne sont que l'un des nombreux facteurs qui déterminent l'impact global du projet. Les études présentées aux membres d'Oikocredit donnent un bon aperçu des effets des activités menées par les partenaires de projet mais elles révèlent peu de choses sur le rôle d'Oikocredit. L'étude portant sur CRECER en est un bon exemple. Il n'existe que peu de rapports directs entre le prêt accordé par Oikocredit à CRECER et l'impact de CRECER sur la situation éducative ou le statut nutritionnel de ses clients. De toutes façons, de telles études sont très instructives quant aux avantages mais aussi aux limites des programmes de projets soutenus. Une analyse du passé permet de tirer des enseignements pour le futur.

F l a s h d ' i n f o r m a t i o n

De bonnes nouvelles pour le Kenya

La plupart des projets que soutient Oikocredit au Kenya concernent des coopératives d'épargne et de crédit (SACCO) qui permettent à des populations économiquement défavorisées vivant aussi bien dans des zones rurales qu'urbaines d'améliorer leurs conditions de vie. Deux de ces projets ont été récompensés récemment pour le travail considérable qu'elles ont fourni : Le président à l'échelle nationale des Kenya Bankers, M. Ntoitha M'mithiaru, a été le lauréat du trophée de la SACCO la mieux gérée du pays et le comité de direction d'Aembu s'est vu décerner un prix lors des cérémonies de la " Journée d'Alliance du Mouvement Coopérative International ".



Prix accordé en Allemagne du Nord

L'association de soutien de l'Allemagne du Nord a reçu pour ses campagnes d'information en faveur de la justice économique et sociale le prestigieux prix du " Un monde uni 2002 ". Le Conseil de l'Église luthérienne de la région Nord-Elbe le lui a remis lors de son synode en février dernier. Le Conseil a exprimé toute sa gratitude pour l'engagement des volontaires au sein de cette association depuis plus de vingt ans : Ils sont arrivés à rassembler plus de 900 membres qui ont investi dans le développement quelque six millions d'euros.

" Investir dans l'équitable "

La Semaine de l'épargne mondiale 2002 (24 au 31

octobre) a vu son nom complété en Allemagne par l'adjectif " équitable ", à l'initiative de différentes églises régionales, d'organisations de développement et de l'association de soutien Oikocredit du Bade-Wurtemberg. A l'aide du slogan " Investir dans l'équitable ", les organisations concernées veulent encourager le public à créer des chances équitables pour les populations du Sud, en investissant dans du crédit pour les petits entrepreneurs défavorisés mais aussi en payant un prix équitable pour leurs produits par l'intermédiaire des organisations de commerce équitable.

40 millions d'euros en actions

L'association de soutien néerlandaise a franchi une étape historique : son capital-actions a atteint la barre des 40 millions d'euros au début de juin.

Soutien de l'Église catholique romaine

A l'initiative de l'archevêque d'Utrecht, Mgr. Simonis, le diocèse catholique d'Utrecht est devenu membre direct d'Oikocredit, suivant en cela l'exemple de plusieurs autres diocèses néerlandais. Le Cardinal espère inciter de nombreuses autres paroisses catholiques aux Pays-Bas à faire de même.

Une organisation en marche

Les ambitieux objectifs stratégiques que s'est fixé Oikocredit débouchent sur différentes perspectives, dont celle d'une croissance en continu. Pour préparer les années à venir, le Bureau de soutien international a déménagé et occupe maintenant des bureaux un peu plus grands, situés juste en face de l'ancien immeuble à Amersfoort. A partir du 1er septembre, la nouvelle adresse est la suivante : Tesselschadelaan 4, 3818 WD Amersfoort, Pays-Bas. Les numéros de téléphone et de télécopie restent les mêmes.

Nouveau site web

Nous avons lancé un site Oikocredit refait à neuf. Vous le trouverez à l'adresse habituelle : www.oikocredit.org.